



**HUGUES de LATUDE**  
LIVRES & MANUSCRITS ANCIENS

N° 56

## Hugues de Latude Livres anciens

BP 70046  
31290 Villefranche de Lauragais  
tel : 06 09 57 17 07  
hdelatude@gmail.com  
www.latude.net



*Illustrations en première de couverture et  
ci-dessus : 14. Hortus sanitatis.*

### Les livres peuvent être visibles à Paris sur rendez-vous.

Les livres sont garantis complets et en bon état sauf indications contraires. Je suis membre du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) dont le code de déontologie stipule : «L'authenticité est une garantie dont vous bénéficiez. Les libraires vous remboursent intégralement le prix d'achat d'un ouvrage ou d'un document, dans le cas, bien peu probable, d'un défaut non signalé. Il suffit de faire la demande dans les 14 jours suivant l'achat et de retourner l'ouvrage dans le même état qu'au moment de la vente.»



---

\* SARL Hugues de Latude - R.C.: Toulouse B 412 962 334 - Siret : 412 962 334 000 14  
TVA: FR-07412962334  
\* Banque: Crédit agricole F-31290 Villefranche de Lauragais  
IBAN : FR7613106005001426391715173 - BIC : AGRIFRPP831

*Un très bel incunable*

1. **BAYSIO, Guido de.** *Rosarium decretorum. Venise, Reynaldus de Novimagio, 1480.* Fort in-folio de (415) ff. (sans le dernier blanc). Peau de truie estampée sur ais de bois, armes aux centre, fermoirs d'attaches en laiton. (Reliure de la fin du XVIe.) 15000 €

Guido de Baysio rédigea vers 1300 ce commentaire sur les «Décrets» de Gratien, au fondement du droit canonique pendant huit siècles.

Troisième édition, la première donnée par Pietro Albigniano Trezzio, avec des additions de Paulus Pisanus. Dans sa lettre au premier feuillet, Albiniani affirme que dans les deux précédentes éditions - «in Germania», [Strasbourg, par Mentelin, vers 1473] et «ac Rome» [Chardella, 1477] - sont remplies d'innombrables erreurs, «essez ipressù : innumeros tn pene errores repperi».

Initiales peintes en rouge et en bleu en tête des chapitres et des paragraphes. Lettres gothiques, texte sur deux colonnes. Belle reliure estampée de beaux encadrements historiés, armes de l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de Metten au centre du premier plat, Saint-Michel terrassant le Dragon au second. Quelques petites piqûres de vers sur les deux premiers et derniers cahiers, réclame de la marge supérieure rognée à quelques feuillets, le dernier feuillet blanc manque, les attaches ont été restaurées.

Très bel exemplaire. Edition rare. Aucun exemplaire ne figure dans les bibliothèques françaises.

<> Third edition, the first edited by Pietro Albigniano Trezzio, with additions by Paulus Pisanus. Initials in red and blue. Very fine copy in late 16th century blindstamped pigskin over wooden boards, with arms of St. Michael's Abbey at Metten, in Germany.

Albiniani claims that in the two previous editions - «in Germania», [Strasbourg, by Mentelin, around 1473] and «ac Rome» [Chardella, 1477] - are filled with countless errors, *essez ipressù: innumeros tn pene errores repperi* «.

GW 3746. BMC V, 256. Goff B-287. ISTC : ib00287000.





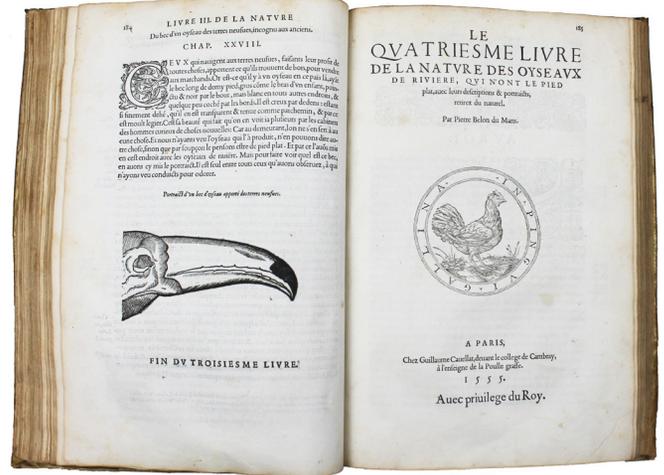
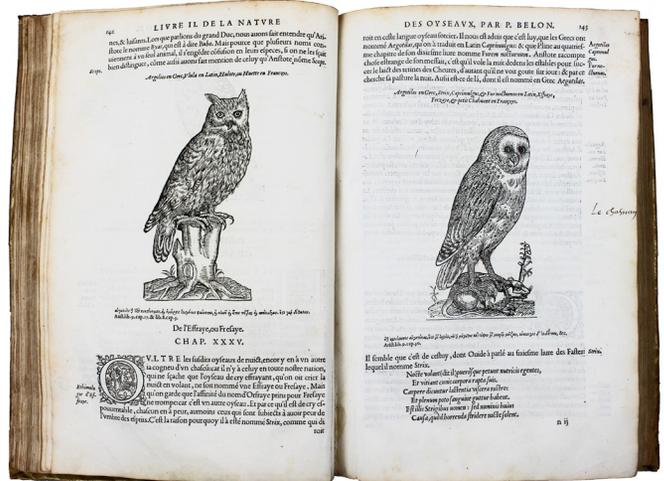
160 bois gravés

2. **BELON, Pierre.** L'histoire de la nature des oyseaux [oiseaux], avec leurs descriptions & naïfs portraits retirez du naturel. Paris, Guillaume Cavellat, 1555. In-folio de (28), 382 pp. Vélin. (Reliure de l'époque.) 9500 €

Première édition. Pierre Belon est considéré comme le père de l'ornithologie en France. C'est en effet d'après ses propres observations qu'il a rédigé ces notices pour les deux cents espèces décrites dans l'ouvrage. Elles sont accompagnées de 160 bois gravés d'après des dessins originaux de Pierre Gourdelle et d'un portrait de Belon. D'un grand intérêt pour l'histoire de l'anatomie sont les deux gravures en vis à vis de squelettes, l'un humain et l'autre d'oiseau les comparant os par os.

«Cet ouvrage, le premier rédigé en français qui soit exclusivement consacré aux oiseaux, marque une étape importante dans l'histoire de la zoologie. Belon y témoigne d'une grande érudition mais aussi d'un louable esprit critique, alors peu fréquent.» En français dans le texte 52. «Le livre second, qui est consacré aux oiseaux de rapine, contient d'intéressants chapitres sur la fauconnerie.» Thiébaud 65. Les marges de la page de titre ont été habilement refaites. Deux gravures en fin d'ouvrage (pp. 370-371) ont été coloriées. Bel exemplaire. Garrison & Morton 283. Harvard 50. Brun 119. Provenance : «J. Ronssard phisonome Langrois» (signature de l'époque après l'explicit.) On trouve à la bibliothèque de Berlin un manuscrit du XIIIe siècle, une chronique, avec cette même provenance. Cf. Verzeichnis der lateinischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin N° 148.

<> First edition. One of the earliest ornithological books. Illustrated by one portrait and 160 woodcuts. «Belon described approximately 230 species (including the bat), most of them European, but including some foreign species observed from his sojourns in Asia Minor and Egypt» (Norman).





*Plus rare qu'un livre d'heures*

6. **BOITE DU XVE SIECLE.** Boîte ou étui de transport du XV<sup>e</sup> siècle. (vers 1460). 25000 €

Un étui de transport du XV<sup>e</sup> siècle, très probablement pour un livre de prière (livre d'heures, missel, bréviaire...). La boîte en bois est recouverte de veau brun noir entièrement estampé. Ces boîtes de transport sont plus rares

aujourd'hui que les livres d'heures !

<> 15th century slipcase, probably for a manuscript prayer book (a book of hours, a breviary, a missel...) It consist of a wood box, with its lid, entirely covered with a calf skin, blind stamped with floral decoration. This box was intended to be carried with a shoulder strap. Some lack of leather on bottom. Such Renaissance slipcase are today much rarer than books of hours !

*Écrit après l'exécution de son fils pour meurtre*

7. **CARDANO, Girolamo.** De utilitate ex adversis capienda, libri III. Ex quibus in omni fortuna rebus, secundis & adversis, diligens lector mirabilem ad tranquille feliciterque vivendum (quantum in hac misera miserorum mortalium conditione fieri potest) utilitatem percipiet ... Defensiones ejusdem pro filio coram praeside provinciae & senatu habitae. *Basle, Henrichus Petri, 1561.* In-8 de (72), 1161, (3) pp. Vélin à rabats. (Reliure de l'époque.) 2000 €

Première édition. «Des avantages que le malheur nous apporte».

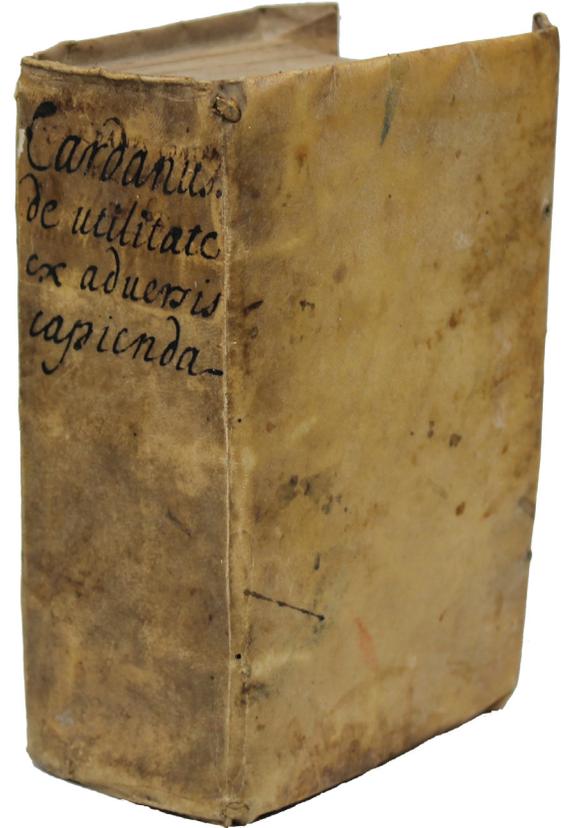
Après l'exécution de son fils Giovanni Battista pour le meurtre de sa femme, Cardano se mit assidûment à écrire. Un chapitre narre cette triste histoire. La défense prononcée par Cardan pour son fils a été imprimée à la fin, avec un fragment des écrits du fils, «De la nourriture avariée», qui est accompagné de louanges paternelles sur ses compétences en tant que médecin.

Cardan donne dans cet ouvrage des directives sur la façon de surmonter les épreuves difficiles. Il l'a écrit dans le ton d'un disciple d'Épictète, et contient de nombreuses allusions à l'histoire privée de son auteur. La page 591 est déchirée dans sa marge extérieure et il manque deux ou trois lettres sur deux lignes. Très bel exemplaire.

<> First edition of 'On Gaining Advantage from Misfortune'.

Following the execution of his son Giovanni Battista for the murder of his wife, Cardano betook himself assiduously to the writing of books. The chapter upon Grief of this one is a narrative of his son's story. The defense spoken by Cardano for his son was printed at the end of it, together with a fragment of the young man's writing «Upon Foetid foods» and a fatherly laudation of his skill as a physician.

This work is meant to provide directions on how to overcome difficult situations and lead a reasonably serene life. «The whole work is written in the temper of a follower of Epictetus, and contains many allusions to its author's private history.» (Morely, Jerome Cardan p. 245)



*Bel incunable avec deux intéressantes provenances*

8. **CICERO.** De oratore. Venice, Thomas de Blavis, de Alexandria, 16 Mai 1488. In-folio de 212 ff., [a4, b-r8, s-t10, u8, x6, y-z, A8, B10, C-D6]. Basane brune, dos à trois faux nerfs, roulette d'encadrement à froid sur les plats avec fleuron au centre. (Reliure de l'époque.) 20000 €

Bel incunable, en reliure de l'époque et avec deux intéressantes provenances.

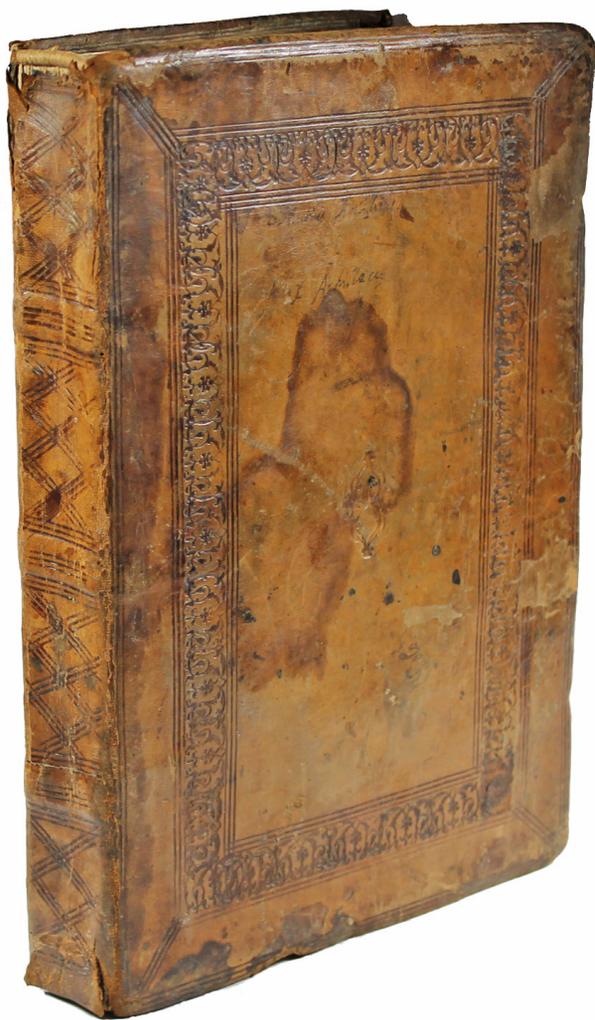
Edition avec les commentaires d'Omnibonus Leonicensi, avec d'autres textes, édité par Hieronymus Squarzafricanus. Girolamo Squarziafico est un humaniste du XVe siècle, connu pour avoir été l'éditeur des oeuvres de Pétrarque et Boccacce, ainsi que d'auteurs classiques.

Provenances : - Muzio Achillei, de Sancto Severino. Ex-libris sur le premier feuillet de texte : « Mutius Achilleus Semptempedaniis s. » Muzio est connu comme un disciple de saint Philip Neri (1515 - 1595) fondateur de la Congrégation des Oratoriens. On retrouve cette signature sur le premier plat de la reliure et sur le dernier feuillet de garde.

- Le prince Nikolaus Friedrich August (ou Nicolai Pavlovich) d'Oldenburg (Saint-Petersbourg, 1840 - Genève, 1886), membre de la branche russe des Oldenburg et donc de la maison des Romanov. Timbre rouge (couronne ducale, initiales N.O. en caractères cyrilliques) et timbre bleu « Biblioteka Drevn. kn. E.V. Pr. N. P. Oldenburgskago » en caractères cyrilliques. On trouve un incunable italien avec cette même provenance dans la bibliothèque de l'université de Pennsylvanie et un autre à la Bodleian library.

Marque de l'imprimeur B sur le dernier feuillet. Selon le BM catalogue, la devise de Thomas de Blavis portant les initiales « T. A. » veut dire « Thomas [de Blavis] and Andreas [Torresanus] ». Thomas, bien que signant seul le colophon, avait été obligé d'avoir recours à l'assistance financière de Torresanus, et utilisa ses fontes de caractères. Plus tard, Alde Manuce épousa la fille d'Andreas Torresanus de Asula et, en 1507, les deux maisons fusionnèrent.

Exemplaire complet avec le folio a1 blanc. Quelques





*Le retour de Martin Guerre*

9. **CORAS, Jean de.** Arrest mémorable du Parlement de Toulouse. Contenant une histoire prodigieuse d'un supposé mari advenue de nostre temps : enrichie de cent & onze belles & doctes annotations. Prononcé és arrestz généraux, le XII septembre 1560. *Paris, Gabriel Buon, 1579.* In-8 de (16), 160 pp. Vêlin. (Reliure un peu postérieure.) 1200 €

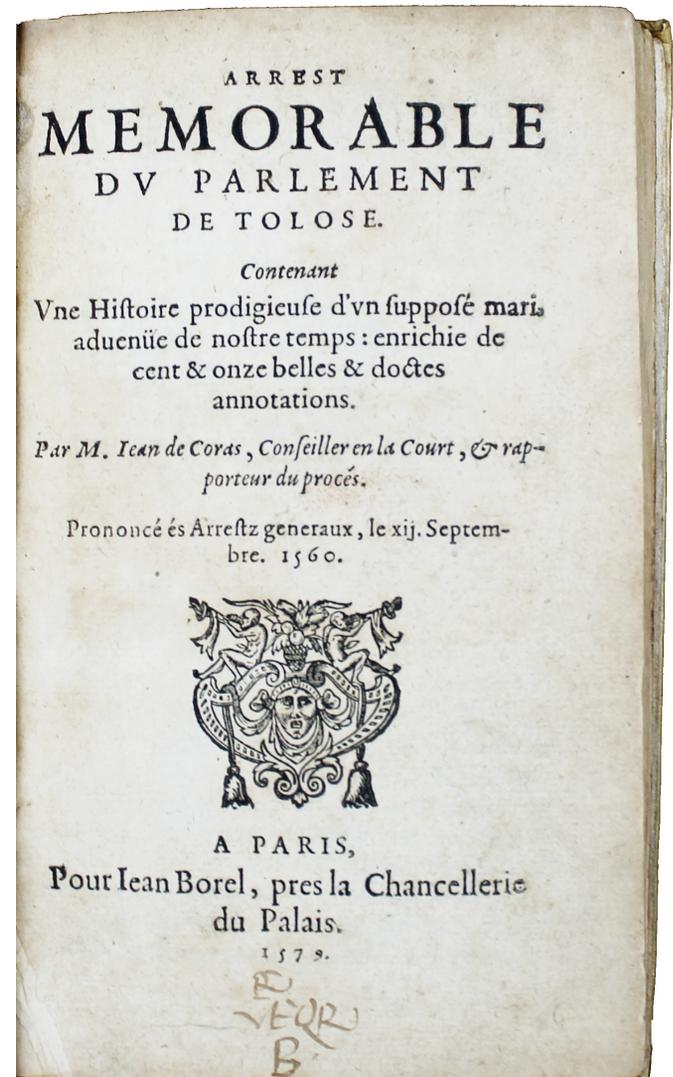
Arrêt de la fameuse affaire de Martin Guerre accompagné des longs commentaires du célèbre rapporteur du procès, Jean de Coras.

Martin Guerre, qui a une jolie femme, s'en va à la guerre et demeure huit ans absent. Arnault du Tilh se présente aux sœurs, oncle et parents dudit Martin, et à sa femme, «qui tous pour la raison de la grande similitude qui était entre lui et ledit Martin absent ... facilement se persuadent qu'il est Martin». A la suite du retour de Martin Guerre, Arnault du Tilh a été pendu en 1560.

Figure marquante de l'humanisme juridique, Jean de Coras (1512-1572) était calviniste. Il a été tué durant la Saint-Barthélémy à Toulouse.

<> Judgment of the famous Martin Guerre affair, with long commentaries by Jean de Coras, one of the trial judges in Toulouse.

Martin Guerre, a French peasant of the 16th century, was at the center of a famous case of imposture. Several years after he had left his wife, child, and village, a man claiming to be him reappeared. He lived with Guerre's wife and son for three years. The false Martin Guerre was eventually suspected of the impersonation. He was tried, discovered to be a man named Arnaud du Tilh, and hanged in 1560. The real Martin Guerre had returned during the trial.



*La première monographie sur les chênes*

10. **DU CHOUL, Jean.** De varia quercus historia. Accessit Pylati Montis descriptio. Lyon, Guillaume Rouillé, 1555. In-8 de 109, (19) pp. Demi-marquin brun, dos à nerfs orné. (Reliure du XIXe.) 4000 €

Première édition. Elle est illustrée de 15 bois gravés, répartis sur quatre pages.

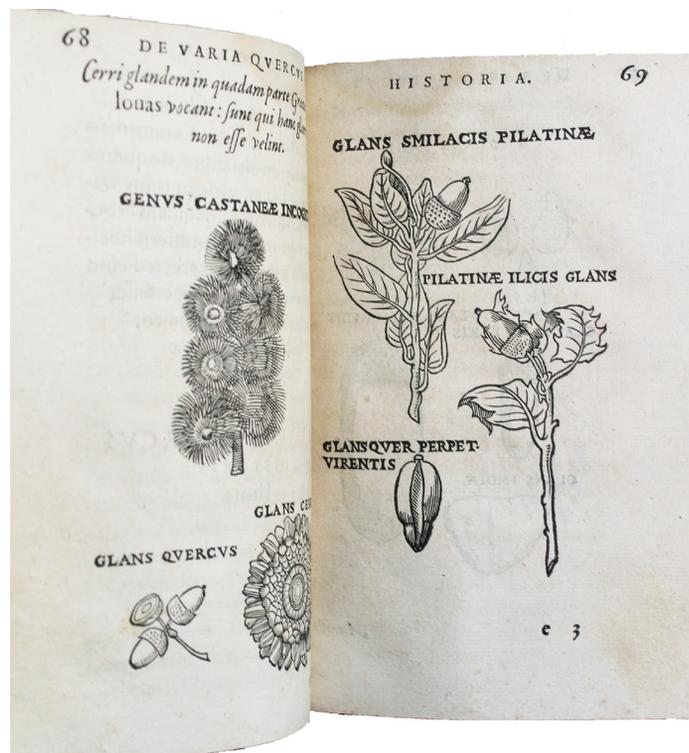
C'est la première monographie sur les chênes. Leurs diverses espèces, les animaux qui y habitent, les chênes dans l'histoire et les superstitions. Le chapitre «De veteribus galorum magis» présente le carré magique «Sator Arepo Tenet Opera Rotas» comme efficace contre la fièvre. Il est suivi du chapitre : «De prodigiis & sacrificiis quercus». La description de la flore du Mont-Pilat a été publiée par la suite par Gesner dans son «De raris et admirandis Herbis».

Fils de l'humaniste lyonnais Guillaume Du Choul, Jean Du Choul était apothicaire.

Baudrier IX, 219-20. Davy de Virville, Hist. de la botanique en France 30. Une petite galerie de vers sur une charnière de la reliure. Bon exemplaire. Ex-libris gravé : «De la bibliothèque du président Sacase.»

<> First edition. It is illustrated with 15 woodcuts, spread over four pages.

This is the first monograph on oak tree. Their various species, animals that live there, the oaks in history and superstitions... The chapter «De veteribus galorum magis» presents the magic square «Sator Arepo Tenet Opera Rotas» as effective against fever. Hunt 73 : «Probably the first separate treatise on the oak tree.»



*Belle reliure de l'époque*

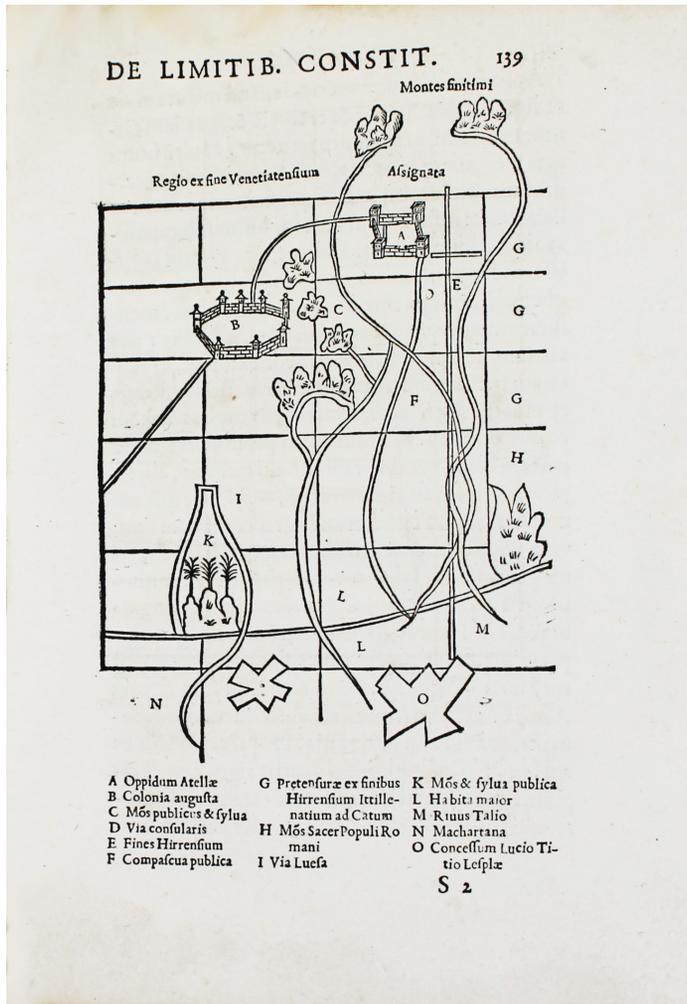
11. **ERASMUS, Desiderius.** Paraphrasis in Evangelium secundum Joannem. *Basle, Froben, 1523.* In-8 de (10), 202, (4) ff. Demi-peau de truie sur ais de bois, dos à nerfs orné. (Reliure de l'époque.) 4000 €

Edition originale ou à la date de l'originale (?). Plusieurs éditions ont été publiées cette même année, celle-ci ne porte pas de mention de mois d'édition. Très belle typographie des Froben en italiques. Titre et feuillet suivant dans un encadrement gravé, initiales ornées. Les liens d'attache manquent, deux piqûres de vers en fin de volume.

Très bel exemplaire dans une jolie reliure de l'époque, portant l'inscription sur le premier plat de Cristian Meisner et la date de 1526.

<> First edition or of the same year as the first (?) Several editions bear the date of 1523, this one without mention of month. Very fine copy with the name on the binding of Cristian Meisner, dated 1526.





12. **GALLAND, Pierre.** De agrorum conditionibus, et constitutionibus limitum. Siculi Flacci lib. I, Iulii Frontini lib. I, Aggeni Urbici lib. II, Hygeni Gromatici lib. II, Variorum Auctorum . De generibus lineamentorum. De mensuris & ponderibus. Omnia figuris illustrata. Paris, Adrien Turnébe, 1554. In-4 de (4), 256, (12), 20 pp. Vêlin à rabats. (Reliure de l'époque.) 1500 €

Première édition. Elle est illustrée par 156 bois gravés, dont 13 à pleine page. Exemplaire complet du papillon (une petite gravure supplémentaire) en face du feuillet R4 qui manque dans la plupart des exemplaires.

C'est une vaste compilation des auteurs romains sur l'arpentage. Si le sujet peut paraître austère à certains, c'est incontestablement un beau livre par son illustration, très originale, et sa mise en page. Il a été édité par Pierre Galland et Adrien Turnébe à partir d'un manuscrit qu'ils ont trouvé à Saint-Omer, dans le monastère de Saint-Bertin. C'est dans ce même monastère qu'ils dénichèrent un manuscrit précieux du «De rerum natura» de Lucrèce. Pierre Galland (1510-1559) a été lecteur du roi François Ier pour le latin. Il était l'ami de Guillaume Budé, de François Vatable et de Joachim du Bellay. Petite déchirure au titre, déchirure au coin inférieur du f. V3 sans manque de texte. Ex libris manuscrit sur le bas du titre que nous n'avons pas pu déchiffrer. Bel exemplaire.

<> First edition of these ancient texts on surveying, edited by Galland and Adrien Turnébe from a manuscript which they found in the library of the monastery of Saint-Bertin at Saint-Omer. Galland's name heads the dedication to the cardinal de Lorraine.

13 full pages of woodcuts of land measurement conclude the commentary of Aggenus Urbicus on Frontinus. The succeeding texts are illustrated with one hundred thirty-four similar subjects and diagrams (incl. two repetitions), and nine pages of the symbols used in recording surveys. The cut on leaf R4 r has a pasted extension at the lower left. Headpiece with grotesques. Mortimer, Harvard cat. 244.

A. in latere vna      a in monte vna

A CL

B in latere      B in monte      A in plano fola

B B L

C fola      D Dux appendices

C D

E vna appendice      E fola

E E

F fola      F duo montes      G vnus mons

F F G

H fola      I fola      K fola      L vnus mons

H I K L

M vnum      N fola      O vnum

M NO

P duæ appendices      Rca      Arca

P R T

q fola      duo      R I monte      r in plano

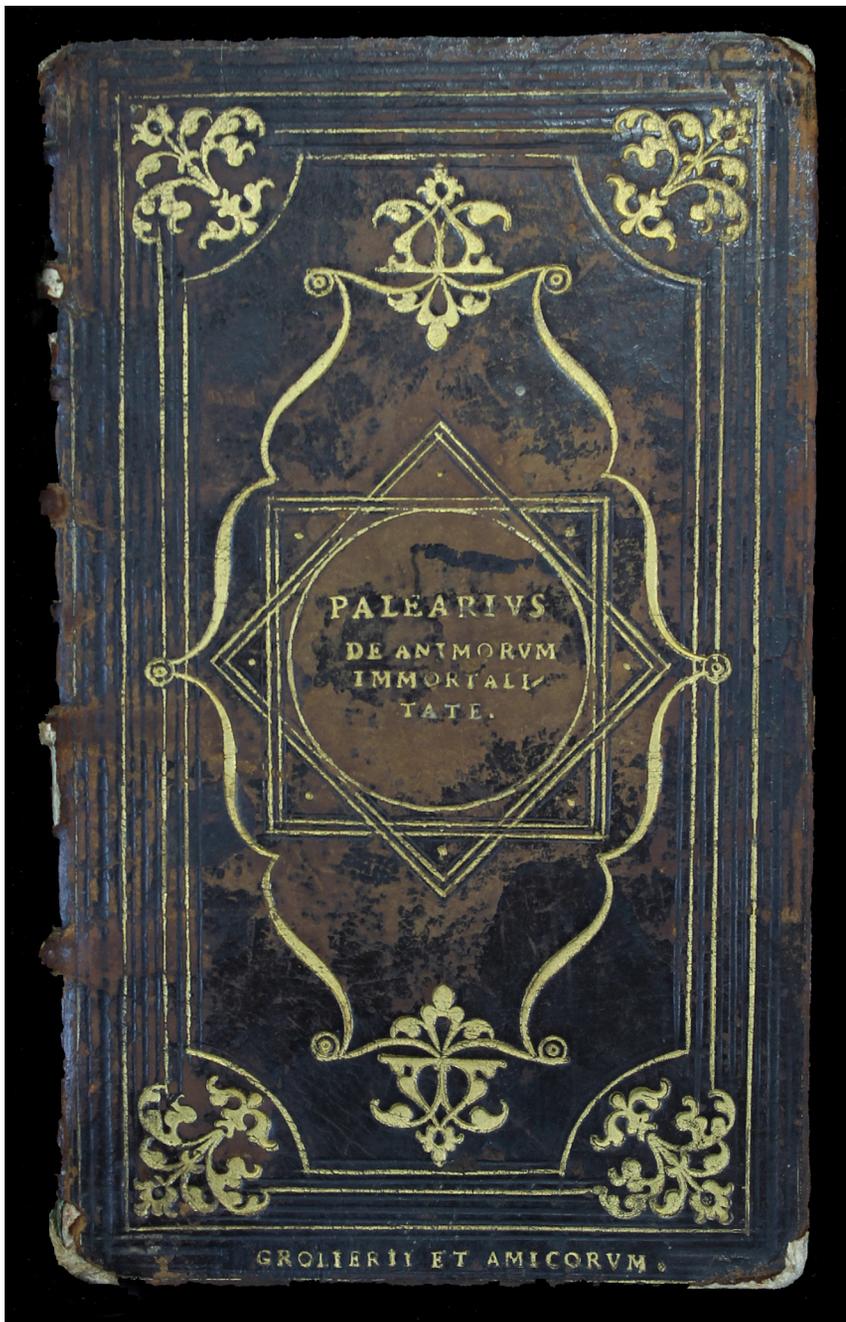
q R I r

f vnum montem      S fola      T fola      v fola

f S T V

vnum montem      fola

v f X Y Z



«A Jean Grolier et ses amis»

13. [**GROLIER**]. **PALEARIO**, **Aonio**. De Animorum immortalitate, Libri III. Lyon, Sébastien Gryphe, 1536. In-8 de 87, (1) pp. Veau brun, plats ornés de fers encadrant le nom de l'auteur et le titre, encadrements de filets dorés et de filets à froid, fers d'angles, devise dorée au bas des plats, dos à nerfs, tranches dorées. (Reliure de l'époque.)

80000 €

Exemplaire de la bibliothèque de Jean Grolier. Le titre de l'ouvrage est doré au centre du premier plat avec, au bas son ex libris « Groleirii et amicorum ». Au centre du second plat on trouve sa devise : «Portio mea domine sit in terra viventium».

Cette reliure a été exécutée à Paris entre 1538 et 1540 environ par Jean Picard et appartient aux premières années de la seconde bibliothèque de Jean Grolier. Son style est très proche de l'exemplaire de la BNF de «Juvenalis. Persius, Aldo Manuzio, 1501 (voir en ligne) «Le style de son décor, qui n'est pas encore celui des entrelacs géométriques, situe cette reliure parmi les premières commandes de Grolier à cet atelier.» (F. Le Bars) On notera aussi que l'abrégié de son prénom «io» ne figure pas encore sur son ex libris doré, ce qui est le cas des premières reliures de la seconde bibliothèque parisienne de Jean Grolier.

Comme pour l'exemplaire déjà cité de la BNF, on trouve des gardes alternant papier blanc et peau de vélin en début et en fin de volume (ici 2 feuillets blancs, 1 feuillet en vélin, et 4 feuillets blancs ; il y a aussi 2 feuillets blancs après les feuillets liminaires.)

«Jean Grolier est la figure emblématique de l'amateur de reliures, toutes périodes confondues, et si son intérêt premier allait au contenu de ses livres, c'est aux luxueuses couvertures dont il prit toujours grand soin de les protéger qu'il doit son exceptionnelle postérité. On le considère même comme l'initiateur en France de la reliure à grand décor, sa bibliothèque offrant en l'espèce un panorama unique des créations parisiennes de la Renaissance.» (Fabienne Le Bars, Jean Grolier à la Bibliothèque nationale de France).

Première édition. Aonio Paleario (ou Palearius) né à Veroli, Italie, en 1503, a été condamné par l'Inquisition à être pendu et brûlé à Rome en 1566.

C'était, selon l'Encyclopédie de Diderot, D'Alembert, «l'un des plus vertueux, des plus malheureux hommes de lettres et en même temps l'un des bons écrivains du XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'acquit l'estime des savants de ce temps-là, par son poème, «De immortalitate animarum», imprimé à Lyon en 1536.

Sa réputation et son éloquence lui attirèrent des envieux, qui pour le perdre, le diffamèrent comme un impie. Ils l'accusèrent d'avoir écrit en faveur des Protestants et contre

l'inquisition. Pie V voulut signaler le commencement de son pontificat par le supplice d'un hérétique. Palearius fut choisi et condamné à être pendu, étranglé et brûlé l'an 1566 : cette horrible sentence fut exécutée sans aucune miséricorde.»

Autre provenance : Dugues, signature probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le premier feuillet de garde. Quelques défauts à la reliure qui n'a jamais été restaurée.

<> Copy from the famous Jean Grolier library. Title is gilted in the center of the first board with, at the bottom, his ex libris gilted «Groleirii and amicorum». At the center of the second board, his motto : «Portio mea domine sit in terra viventium».

This binding was produced in Paris between 1538 and 1540 by Jean Picard and belongs to the first years of Jean Grolier's second library. His style is very close to BNF's copy of «Juvenalis.» Persius, Aldo Manuzio, 1501 (see online) Note also that the abbreviated of his first name «io» is not yet on his ex libris, which is the case of the first bindings of Grolier's second library in Paris. As for the copy of the BNF already mentioned, end papers alternate paper and vellum.

First edition. Aonio Paleario (or Palearius) born in Veroli, Italy, in 1503, was condemned by the Inquisition to be hanged and burned in Rome in 1566.

It was, according to the Encyclopedia of Diderot, D'Alembert, «the one of the most virtuous, most unfortunate men of letters and at the same time one of the good writers of the sixteenth century. He acquired the esteem of scholars of his time, by his poem, «De immortalitate animarum», printed in Lyon in 1536.

His reputation and his eloquence attracted envious people, who, in order to lose him, slandered him as an impious man, accusing him of having written in favor of the Protestants and against the Inquisition. Pie V wished to start his pontificate by an execution of a heretic, Palearius was chosen and condemned to be hanged, strangled and burned in the year 1566. This gruesome sentence was executed without any mercy. «

De crisoflecto/ crisoflecte.  
¶ Chapitre. xxxviii.



**C**risoflectus et crisofolla. ¶ Psidore. Crisoflecte est vne pierre semblable a ormais elle decline en couleur de le-  
toij. Elle est tant seulement ioyense  
¶ a regarder au matin/ & est tresraiffa-  
ble et conuocuse de feu/ et si elle en est pees/  
elle ar d' diligement. ¶ Aristote. Crisoflecte  
tire le feu/ et de sa nature est que bien tost elle  
est bruslee. ¶ Arnoldus. La gême crisoflecte  
est de couleur dor/ & est bien tost enflambee du  
feu. Elle est tresbelle quant on la regarde au  
matin/ et en toutes les autres heures elle est  
par tout dissemblable.

Les operations de crisoflecte.

**A** Plinius. La crisoflecte l'ye a col guerist  
les fientes/ et aussi fait les vices & maladies  
des aureilles quant elle est broyee avec miel  
attique/ elle guerist aussi les obscurtez des  
yeux. Et medicine les vices de lestomach.  
¶ Du tout par elle la farine on poultre prinse/  
ou avec mastice bene avec eue. ¶ Du lapidai-  
re. Il est escript la pierre crisoflecte estre fem-  
blable a or/ de laquelle la couleur est bene de-  
cliner a seton. Elle est plus ioyense a la bene  
au matin que en autres heures. Et de la quel-  
le la matiere est tresraiffable et auide (ainsi  
que on dit) du feu: car mise pres du feu elle est  
bien tost enflambee. ¶ Psidore. Crisofolla est  
vne gemme qui est engendree en vnde au lieu  
ou les fornis foyssent loz. Elle est sembla-  
ble a loz/ et a la nature de la pierre magnes/ si-  
non que on dit quelle augmente loz/ dont elle  
est ainsi nommee.

De crisoprasse/ crisoprasse.  
¶ Chapitre. xxxviiii.



**C**risoprasus et crisopassios. ¶ Al-  
bert. Crisoprasse est vne pierre qui  
vient de vnde et est bien peu trou-  
uee/ par quoy elle est plus chere esti-  
mee. Elle est aussi en couleur quasi comme du  
iue de poreau ou de prassiu coagule apat ausi  
gouttes dor. Pour laquelle chose elle a prins  
ce nom. car en grec crisso est a dire or/ et prasi-  
um verbeur de poreau. Dont il est dit en  
ving metre. Charadri folia sunt prassia prassa-  
q3 porti/ cest a dire. Les fueilles de l'herbe ma-  
rubium sont vertes de la verbeur de poreau.  
¶ Luy mesmes. Crisoprasios est vne gemme  
qui est apportee de ethiophe.

Les operations de crisoprasse  
et crisopassios.

**A** Albert. Crisoprasse a les vertus de la  
pierre prassiu. Et est aussi tronnee puissante  
contre toutes passions et maladies du cuer.  
¶ Luy mesmes. On dit que ceste pierre criso-  
prassos reluyt en tenebres/ & quant la lumie-  
re et clarte vient elle se esuanouist/ si que elle  
ne retient pas la couleur quelle a quat il fait  
noir et obscur. Et en icelle pierre est faicte le-  
son la diuersite de la lumiere et des tenebres  
reciprocation de couleurs ainsi comme en vng  
chefne pourry qui luyt de nyct. Et de tou-  
tes ces choses nous auons donne par faicte  
raison au liure des bestes et y regardé.

De crisolito/ crisolite.  
¶ Chapitre. xxxviiii.



**C**risolitus ou crisolanis. ¶ D pascoides.  
Crisolite est vne pierre treslucide et fem-  
blable a or. ¶ Albert. La pierre crisolite est en  
couleur apant vne tenue verbeur lacide/ en la  
quelle loeil du soleil resplendist comme vne  
estolle dor/ et nest point rare. ¶ Psidore. Criso-  
lite est vne pierre precieuse dor et de feu: car de  
iour elle est doore/ & de nyct elle est ignee/ elle  
est engendree en ethiophe.

Les operations de crisolite.

**A** Albert. On dit que la crisolite conforte les  
membres/ pour quoy on la donne broyee aux  
asmatiques. On dit aussi quat elle est percee  
et que le pertuis est rempli de sores dasne et  
l'ye a vns fenestre q elle chasse les tumeurs  
melencoliques tresmauaises. Et ce est dit en  
phisiques ligatures. Mais aussi en or et por-  
ce chasse les fantasies. Et aucuns dient que  
elle deboute folie et amene sagesse. ¶ D pas-  
coides dit q la crisolite est appliquee a lar-  
stre dor. Elle est filatere et deffense a l'encon-  
tre des paours nocturnes. Quant elle est per-  
tuysee et emplit de soye de asne a l'ye a vns  
fenestre elle baint les dyables.

De cristalo/ cristal. ¶ Chap. xviii.

**C**ristallum. ¶ Albert. La pierre de cristal  
laquelle est faicte aucunes fois de froida-  
re/ aucunes fois de neige comme nous auons  
souuent experimete/ et en Germanie on en  
trouue plusieurs. L'une et l'autre maniere  
de generation facile est manifeste par les cho-  
ses dictes dessus.

Les operations de cristal.

**A** Ceste pierre opposee a loeil du soleil fait  
feu: mais se elle est chaude elle ne peut par-  
faire ce. La raison de ce est mise au liure des

proprietes des elements et des planettes.  
¶ On dit aussi que elle reprime la foif mise  
soubz la langue/ & est experimete que broyee  
avec miel et melice remplist les mammelles  
de lact. ¶ Du liure des naturels des choses. L  
Cristal est vne pierre enduree de glace. Con-  
tesois Solin dit que celle pierre est tronnee  
en aucunes parties du monde ou iamais gel-  
lee ne glace ne fut. ¶ D pascoides. Le cristal  
de vertu stiptique/ lequel on donne pour en-  
gander lact.

De cinabar. ¶ Chapitre. xl.



**C**inabar/ cinabre. ¶ La pandecte au  
chapitre. xviij. Cinabar en latin est  
ainsi nomme/ en grec sergog/ en arabie  
asrag ou zemisrag/ et en francois ber-  
millon. Il est fait de soulfre et de argé dis/ et

*Une encyclopédie médiévale de la Nature*

14. **HORTUS SANITATIS.** Le jardin de santé translaté de latin en françoys nouvellement imprimé à Paris. Paris, *Phillipe Le Noir*, (1539). In-folio de 246, (12), 149, (20) ff. Veau brun glacé, encadrements dorés sur les plats avec fleuron aux angles, dos à nerfs orné. (Reliure du XVIIe.) 50000 €

Seconde édition de cette traduction française de l'«Hortus sanitatis». Elle est illustrée de 1067 bois gravés tous mis en couleurs à l'époque. Ce «Jardin de santé» est «recherché pour la richesse, la qualité et la variété de l'illustration.» (Bechtel).

C'est une encyclopédie médiévale de la Nature : plantes, animaux terrestres, oiseaux, poissons et pierres y sont traités successivement. Il est basé sur le «Gart der Gesundheit» (publié vers 1485), mais a été presque entièrement réécrit et très augmenté pour ce qui concerne les animaux et les minéraux.

Titre imprimé en rouge et noir avec un bois montrant des savants dans un jardin. Ce bois est répété sur le titre de la seconde partie: «Le traicte des bestes, oyseaux, poissons, pierres precieuses et urines du jardin de santé.» Trois grands bois gravés : l'auteur ou le traducteur présentant son livre au roi. Un squelette humain. Une boutique d'apothicaire.

Livres d'usages, les herbiers anciens sont le plus souvent incomplets. Il manque le dernier feuillet qui porte la marque gravée de Le Noir, comme les exemplaires de la Wellcome library et de la Bibliothèque de Lyon. Petite restauration au coin du titre et au feuillet a2 de la seconde partie. Des restaurations à la reliure. Très bel exemplaire. Bechtel, Catalogues des gothiques français H-69.

<> Second edition of this translation in French of the «Hortus sanitatis». It is illustrated by 1067 woodcuts, all contemporary handcolored.

This «Health Garden» is «sought after for the richness, quality and variety of its illustration.» (Bechtel). It is a medieval encyclopedia of the natural world. The «Hortus sanitatis» is the third and most extensive of the fundamental botani-





*Plaidoyer pour la langue française*

15. **MATHIEU, Abel.** Devis de la langue française, fort exquis et singulier. Avecques un autre devis & propos touchant la police & les estatz où il est contenu (outre les sentences & histoires) un brief extrait du grec de Dion, surnommé Bouche d'Or : De la comparaison entre la royauté & la tyrannie. Paris, *Veuve Richard Breton [Jeanne Wouernier]*, 1572. In-8 de (4), 64 ff. Vêlin. (Reliure ancienne.) 3000 €

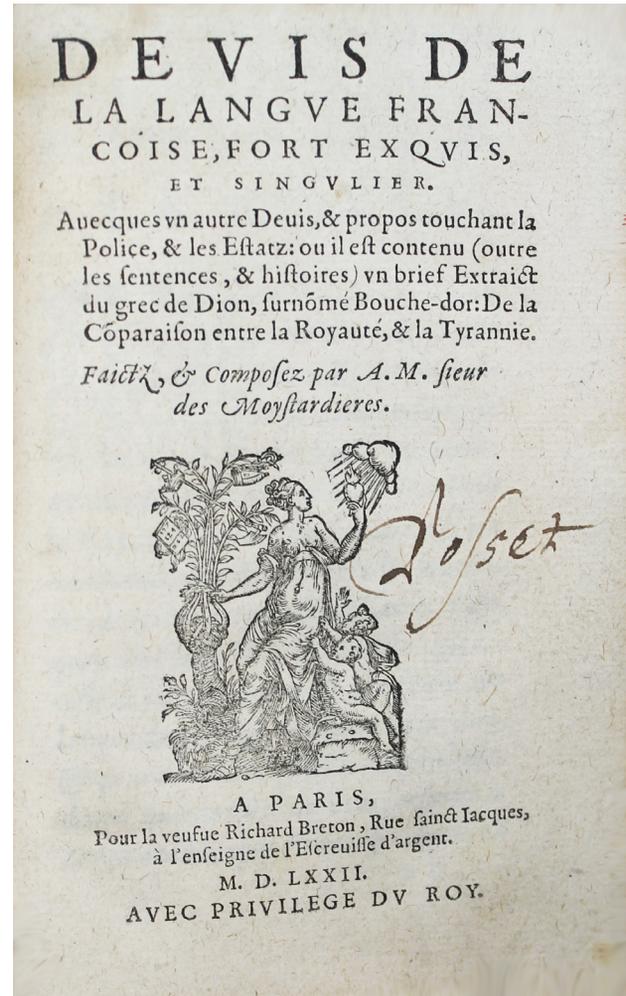
Edition originale. Un chaleureux plaidoyer en faveur de la langue française qui fait date dans l'histoire de la fixation de l'orthographe.

Abel Mathieu, sieur des Moystardières est le premier qui conseille d'écrire les livres de sciences, et particulièrement de médecine, en français. Il avait suivi à Bourges, les cours du célèbre jurisconsulte Alciat, dont la réputation était si grande alors, parce qu'il se proposait d'allier à la science juridique, une culture littéraire très soignée. C'est en raison de cette influence que Abel Mathieu, tout en restant jurisconsulte très compétent, s'intéressa vivement au développement de la langue française. A la suite de cette publication, Mathieu engagea une polémique assez vive avec le grammairien Louis Meygret.

Ce volume reprend le «Premier devis» de 1559 et le «Second devis», de 1560 mais ils sont ici refondus et retravaillés et constitue pour Trevor Peach un ouvrage «indépendant».

Comme l'indique le privilège, cette édition a été partagée entre Jean de Bordeaux et Jeanne Wouernier, la veuve de Richard Breton.

Trevor Peach, *Le devis de la langue française d'Abel Mathieu (1572)*, Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, T. 55, No. 3 (1993). Brunet 3, 1935. USTC 8606.



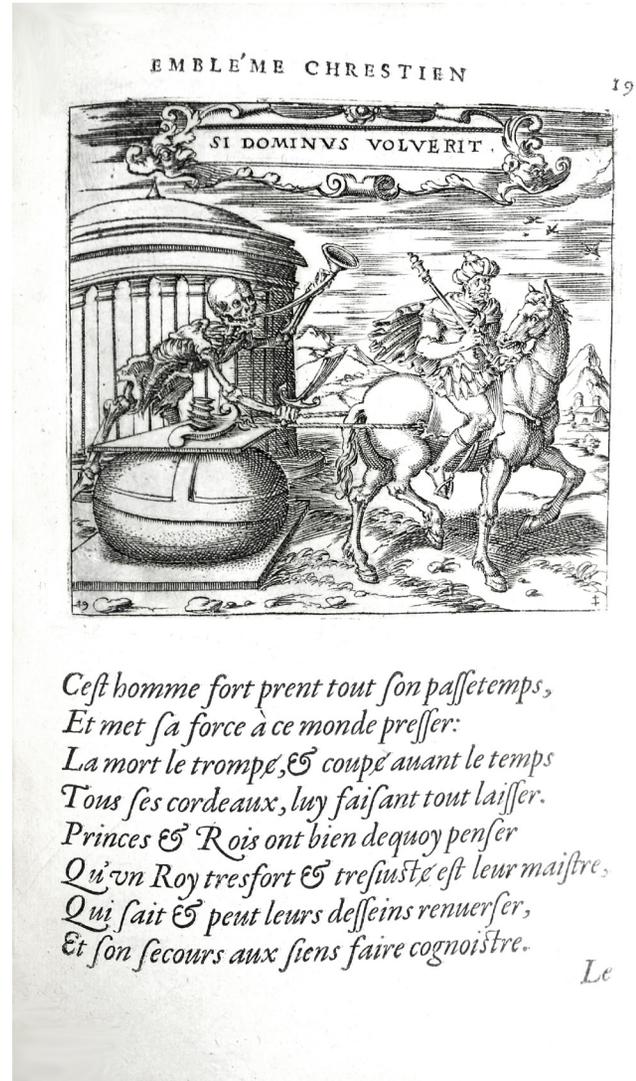
16. **MONTENAY, Georgette de.** Emblèmes ou devises chrétiennes. Lyon, Jean Marcoirelle, 1571. In-8 de (8), 100, (1), (8) ff. Maroquin citron, dos à nerfs orné, armes dorées au centre des plats dans un cadre doré, tranches dorées. (Reliure du XIXe, Cuzin.) 30000 €

Première édition, seconde émission. Un seul exemplaire est connu portant la date de 1567. La page de titre de 1571 est un simple carton.

Georgette de Montenay a dédié ce recueil à Jeanne d'Albret, dont elle était dame d'honneur, et dont le portait figure sur la première planche. Il est à remarquer que Georgette de Montenay est un des trois femmes à obtenir au XVIe siècle un privilège royal à son nom (et non comme le plus souvent au nom de l'éditeur), avec Marguerite de Navarre et la poétesse Anne de Marquets.

La remarquable illustration de Pierre Woeiriot comprend 100 emblèmes. Ils sont chacun accompagnés de quelques vers, des huitains, de Georgette de Montenay. « Dessinée et gravée à l'eau-forte par Woeiriot, dont c'est l'un des meilleurs travaux, l'illustration montre des monuments, des fleurs et des feuillages, etc ; on y voit également des meubles, des vases et des ustensiles, rendus avec exactitude et charme, et des motifs emblématiques utilisés à plusieurs reprises dans des mises en scène variées comme la grande sphère ou le cœur. Il y a des figurations peu courantes : ainsi au trente-septième emblème, un « phantastiq », tournant le dos à une table chargée de victuailles, préfère contempler sur un mur la représentation peinte de celles-ci. » (Grands siècles & grandes images. Collection Roger Paultre de livres illustrés).

Pierre Woeiriot de Bouzey (1532-1596) est issu d'une grande famille d'orfèvres lorrains. Son grand père Pierre I, orfèvre et sculpteur, travailla au service du duc de Lorraine René II. Son père, Jacquemin, serait un des auteurs des illustrations de l'ouvrage de perspective de Jean Pélerin dit le Viatore. Pierre Woeiriot est né à Neufchâteau vers 1531-1532. Il fut d'abord orfèvre comme les membres de sa famille puis se



*Cest homme fort prent tout son passetemps,  
Et met sa force à ce monde presser:  
La mort le trompe, & coupe avant le temps  
Tous ses cordeaux, luy faisant tout laisser.  
Princes & Rois ont bien dequoy penser  
Qu'un Roy tresfort & tresjuste est leur maistre,  
Qui sait & peut leurs desseins renuerser,  
Et son secours aux siens faire cognoistre.*

Le

consacra à la gravure vers 1555 à la suite de voyages en Italie. Il s'arrêta à Lyon et découvrit le rayonnement de l'estampe lyonnaise. Installé à Nancy, il fera de très nombreux voyages à Lyon jusqu'en 1572. Il a gravé d'abord des modèles d'orfèvrerie puis des portraits et des illustrations. Son style, très personnel, se rapproche de celui de l'École de Fontainebleau mais aussi du style des burinistes lyonnais de cette époque comme Georges Reverdy ou le maître CC. (Exposition Renaissance à Nancy).

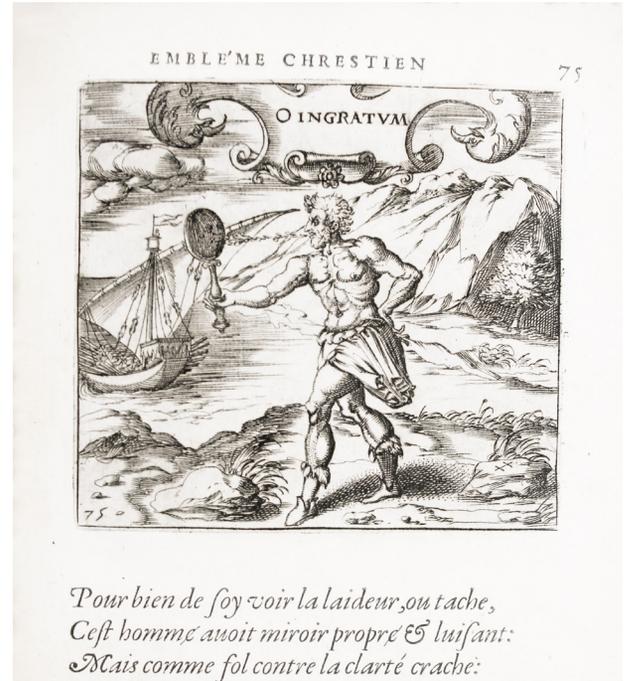
Cet exemplaire, qui provient des bibliothèques Victor Masséna et Roger Paultre, contient une gravure supplémentaire de l'emblème 18, très différente. On trouve parfois cette gravure collée sur l'emblème 18. Elle est reproduite et décrite par Paultre dans son ouvrage «Les images du livre, emblèmes et devises» p. 99. «Cette première épreuve, attachée au sens littéral du texte, illustre l'allégorie de la paille et de la poutre. ... La version définitive retenue par l'auteur s'écarte délibérément d'une représentation littérale et se contente de montrer deux personnages aux yeux bandés, afin de traduire plus adroitement leur aveuglement réciproque. On ignore s'il existe d'autres cas de planche refusée.»

Exemplaire sans le portrait que l'on trouve dans quelques exemplaires et qui est daté de 1567. Celui de la collection Fairfax Murray, aujourd'hui à Harvard, provient clairement d'une autre édition (« evidently from an other edition ») dont on ne connaît qu'un seul exemplaire. Baudrier ne décrit pas ce portrait.

Provenances - Victor Masséna (1836-1910), Duc de Rivoli and Prince d'Essling, avec son supra-libris doré à la devise « Victor et Fidelis ». Petit-fils du maréchal d'Empire, il avait construit une exceptionnelle bibliothèque d'incunables et d'éditions illustrées du XVIe siècle.- Roger Paultre, avec son exlibris, grand collectionneur de livres d'emblèmes ; catalogue de sa vente (1993) N° 199.

Très bel exemplaire, aux provenances prestigieuses.

<> First edition, second issue. Only one known copy is dated 1567. «The title of the 1571 issue is a cancel.» (Adams, Rawles, Saunders)



The first Protestant emblem volume. Illustrated by 100 engravings by Pierre Woeriot, plus one extra plate with a different engraving for emblem 18. Copy without the portrait which most probably belongs to an earlier edition. The catalogue Fairfax Murray (his copy is now in Harvard library) states that it is «evidently from an other edition».

Provenances : - Victor Masséna (1836-1910), Duc de Rivoli and Prince d'Essling, with his arms gilted on boards. - Roger Paultre (ex-libris), collector of emblem books and author of 'Les images du livre, emblèmes et devises' (1991), with a description and a reproduction of the uncanceled plate 18. Baudrier, Bibliographie lyonnaise X, 382. Fairfax Murray 387. Mortimer, Harvard catalogue 380. Adams, Rawles et Saunders, Bibliography of French Emblem Books F.437.



*Pas d'autre exemplaire connu*

17. **MOSELLANUS, Petrus.** Paedologia Petri Mosellani Proregensis in puerorum usum conscripta. Sélestat, Lazare Schürer, Mars 1522. In-8 de (25) ff. [A-B8, C9]. Vélin estampé à froid, avec au centre une plaque de l'Annonciation et les initiales S. B. et la date de 1573. (Reliure de l'époque.)

5000 €

Une édition inconnue des bibliographes ; aucun exemplaire ne figure dans les catalogues de bibliothèque.

Lazare Schürer devint l'associé de son oncle Mathias Schurer, grand imprimeur humaniste de Strasbourg, en 1518. À la mort de Mathias en 1519, il a fait transporter les presses et le matériel typographique à Sélestat. Il a été le premier imprimeur de cette ville. Il y a publié, jusqu'en 1522, quelques classiques et des textes d'Erasme, Luther, Wimpfeling, Hutten... L'auteur, Peter Schade (1493-1524)

connu sous le nom de Petrus Mosellanus, naquit en 1493 à Bruttig, sur la Moselle. Humaniste réputé, il s'est montré favorable aux idées de Martin Luther et des premiers réformateurs. Il a enseigné le grec à l'Académie de Leipzig et traduit les œuvres de saint Basile, saint Chrysostome, etc., et commenta Quintilien et Aulu Gelle. Mort à 31 ans, il fut regretté et loué par tous les humanistes. Érasme lui réserva un éloge en 1528 dans le Ciceronianus. Comme dans les premières éditions, cet ouvrage de pédagogie contient 25 «Dialogues». Au bas de la dernière page : «Paedologia Petri Mosellani finis, ex aedibus Lazari Schurerii, Mense Martio, Anno M. D. XXII.»

Relié en tête : - **MELANCHTHON, Philipp.** Loci communes, seu hypotyposes theologicae, recogniti ab auctore. *Strasbourg, Herwagen, (Janvier) 1523.* In-8 de 95 ff., 1 f. bl. Il manque, comme souvent, l'index de 15 ff. VD16 M 3593. Relié à la fin : **ERASMUS, Desiderius.** [Brevissima maximeque compendiaria revissima maximeque compendiaria conficiendarum epistolarum formula]. *Mainz, Schöffer, Johann, 1522.* In-8 de (9) ff. (sur 10, le titre manque). L'exemplaire a été remis dans sa reliure au XVIIIe siècle, les papiers de garde sont marbrés, avec une étiquette au dos et une marque de provenance dorée sur le premier plat.

<> This edition is unknown to bibliographies ; no copies found in library catalogs. Lazare Schürer was the first printer in Sélestat. He published, until 1522, some classics and texts by Erasmus, Luther, Wimpfeling, Hutten ...

Peter Schade (1493-1524) known as Petrus Mosellanus, was born in 1493 in Bruttig, Moselle. A renowned humanist, he was favorable to the ideas of Martin Luther and the first reformers. He taught Greek at the Leipzig Academy and translated the works of Saint Basil, Saint Chrysostom, etc., and commented on Quintilian and Aulu Gelle. Dead at 31, he was missed and praised by all humanists. Erasmus gave him praise in 1528 in the Ciceronianus. As in the first editions, this educational work contains 25 «Dialogues». At the bottom of the last page: «Paedologia Petri Mosellani finis, ex aedibus Lazari Schurerii, Mense Martio, Anno M. D. XXII.» Bound with two incomplete works by Melanchton and Erasmus.

*Exemplaire sur peau de vélin*

18. **PLANTIN.** Les ordonnances de l'Ordre de la Toison d'Or. (*Antwerp, Plantin, 1560 ?*). In-4 de (8) ff., 83 pp. (2) ff. bl. Vélin, dos orné, encadrements dorés sur les plats, tranches dorées. (Reliure de l'époque.) 12000 €

Très rare exemplaire imprimé sur vélin. Avec deux planches gravées sur cuivre de Cornelius Galle montrant les armes d'Espagne et des ducs de Bourgogne, et le collier et la devise de l'ordre, surmonté d'une couronne royale.

L'ordre de la Toison d'or est un ordre de chevalerie fondé par le duc de Bourgogne Philippe le Bon, à Bruges (ville de l'État bourguignon) en 1430. Charles Quint, qui en a été le grand maître en fit le plus important de la monarchie habsbourgeoise, et en fixa le nombre de chevaliers à 51. A l'abdication de l'empereur, la Toison d'or passa à la branche espagnole et il existe aujourd'hui deux branches, une espagnole, l'autre autrichienne. Les deux derniers chapitres de l'ordre se déroulèrent en 1556 à Anvers et en 1559, à Gand. C'est très certainement à l'occasion de ce dernier chapitre que ces Ordonnances ont été imprimées par le plus prestigieux typographe d'Anvers.

Il existe plusieurs éditions de cet ouvrage, en latin et en français, toutes sans date. Le titre et la date de 1560 ont été calligraphiés au dos. Pour Van Praet et Brunet, cette édition date de 1560. Voet ne décrit pas les différentes éditions, mais écrit que celle-ci semble être le pendant de l'édition latine Balthasar Moretus de 1626, et ajoute qu'il n'a pas pu en examiner la typographie. Le premier et les deux derniers feuillets sont blancs. Très bel exemplaire, très frais.

Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, 5, n° 158 : «Superbe édition». Brunet 4, 211. Voet, *Plantin press* 1017.

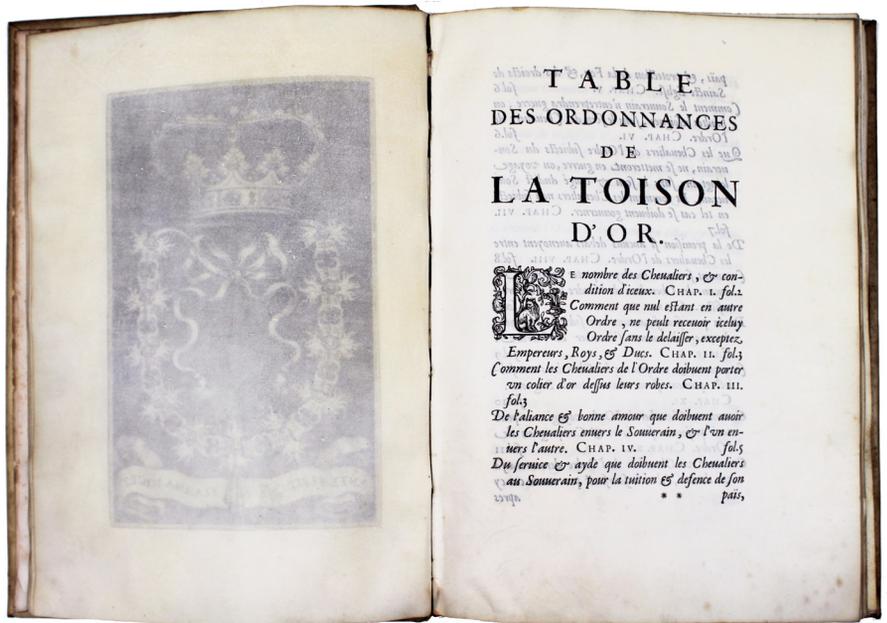
<> Very rare copy printed on vellum. With two copper plates by Cornelius Galle showing the coat of arms of the Dukes of Burgundy and of Spain, and the the collar and motto of the order, surmounted by a regal crown. The Order of the Golden Fleece is an order of chivalry founded in Bruges by the Burgundian duke Philip the Good in 1430. Charles V, who was the great master, made it the most important of the Habsburg monarchy, and fixed the number of knights at 51. On his abdication, the Golden Fleece passed to the Spanish branch, but today there are two branches, one Spanish and the other Austrian. The two chapters of the order took place in 1556 in Antwerp and in 1559 in Ghent. On the occasion of this last chapter, these Ordinances were printed by the most prestigious printer of Antwerp.

There is several editions of this text in Latin and in French, all without date. For Van Praet and Brunet, this edition date of 1560. Voet doesn't describe the different editions but says for this one : «It seems to be a counterpart of the Latin edition of Balthasar Moretus of 1626.» Adding «We did not, however, have the opportunity to study the types used in this publication.» OCLC doesn't help much, giving several copies, but most of them for other editions, including one Austrian of 18th c. First and two last folios are blank. Very fine and fresh copy.

Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, 5, n° 158 : «Superbe édition». Brunet 4, 211. Voet, *Plantin press* 1017.

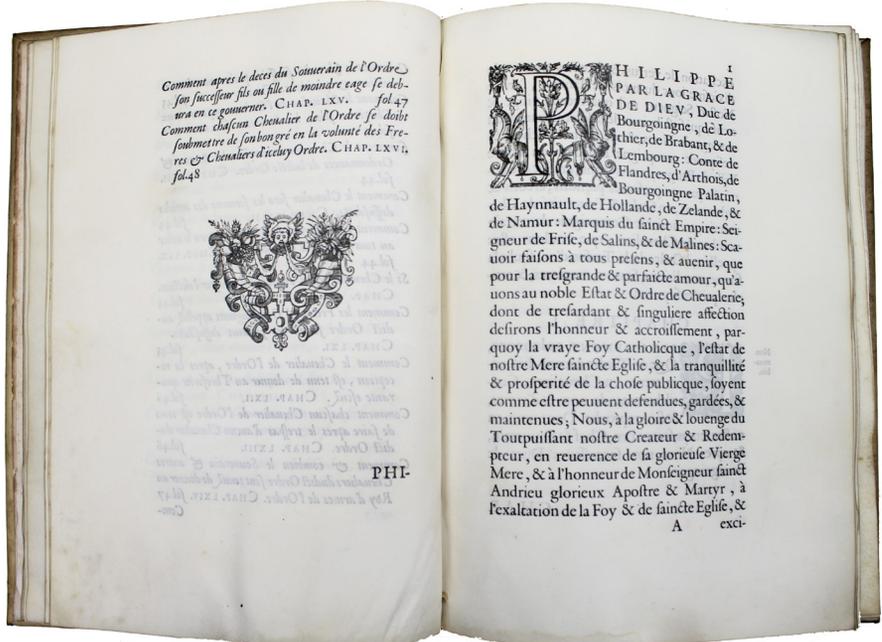


18. PLANTIN



T A B L E  
DES ORDONNANCES  
D E  
LA TOISON  
D' O R.

**L**e nombre des Cheualiers, & condition d'iceux. CHAP. I. fol. 2  
Comment que nul estant en autre Ordre, ne peut receuoir iceluy Ordre sans le delaisier, exceptez Empereurs, Roys, & Ducs. CHAP. II. fol. 3  
Comment les Cheualiers de l'Ordre doivent porter un colier d'or dessus leurs robes. CHAP. III. fol. 3  
De baliance & bonne amour que doivent auoir les Cheualiers emuers le Souuerain, & l'en emuers l'autre. CHAP. IV. fol. 5  
Du seruire & ayde que doivent les Cheualiers au Souuerain, pour la tuison & defence de son pais.



Comment apres le deces du Souuerain de l'Ordre, son successeur fils ou fille de moindre eage se debura en ce gouuerner. CHAP. LXV. fol. 47  
Comment chascun Cheualier de l'Ordre se doit soumettre de son bon gre en la volonte des Freres & Cheualiers d'iceluy Ordre. CHAP. LXVI. fol. 48

**P**HILIPPE  
PAR LA GRACE  
DE DIEU,  
Duc de  
Bourgogne,  
de Lothier,  
de Brabant,  
& de  
Lembourg,  
Conte de  
Flandres,  
d'Arthois,  
de  
Bourgogne  
Palatin,  
de Haynnault,  
de Hollande,  
de Zelande,  
& de Namur:  
Marquis du  
saint Empire:  
Seigneur de  
Frise, de Salins,  
& de Malines:  
Scauoir faisons  
à tous presens,  
& auenir, que  
pour la tresgrande  
& parfaite amour,  
qu'auons au noble  
Estat & Ordre de  
Cheualerie,  
dont de tresardant  
& singuliere  
affection  
desirons l'honneur  
& accroissement,  
parquoy la vraye  
Foy Catholique,  
l'estat de nostre  
Mere sainte Eglise,  
& la tranquillite  
& prosperite de la  
chose publique,  
soyent comme  
estre peuuent  
defendues, gardees,  
& maintenues;  
Nous, à la gloire  
& louenge du  
Toutpuissant  
nostre Createur  
& Redempteur,  
en reuerence de  
sa glorieuse  
Vierge Mere,  
& à l'honneur de  
Monseigneur  
saint Andrieu  
glorieux Apolstre  
& Martyr, à  
l'exaltation de la  
Foy & de sainte  
Eglise, & exci-



*Incunable illustré par 161 bois gravés*

23. **TERENTIUS.** Comoediae. Lyon, Johannes Trechsel, 29 Aug. 1493. In-4 de 319 ff. (sans le dernier blanc). Maroquin brun, dos à nerfs orné, encadrements sur les plats doré et à froid, fleurons d'angle, grand fer doré au centre, tranches dorées. (Reliure du XIXe, Lortic.) 60000 €

Première édition illustrée des pièces de Terence.

L'illustration comprend 161 bois gravés : un bois représente Guy Jouennaux dans sa bibliothèque, un bois à pleine page montre un théâtre et 159 bois montrent des scènes des pièces de Terence (9 sont utilisés deux fois).

Les costumes des acteurs et les scènes de théâtre qui sont représentées sont caractéristiques des représentations de la fin du Moyen-Age. Ses bois ont été dessinés dans un style vivant et plein d'humour. C'est un témoignage irremplaçable sur la scénographie telle qu'elle se pratiquait au XVe siècle, avant l'arrivée de la scénographie italienne.

« Parmi les auteurs classiques, Térence s'affirme comme un véritable 'best-seller' dès les débuts de l'imprimerie : H. W. Lawton ne dénombre pas moins de cinq cents éditions de ses comédies, de 1470 à 1601. L'importance de l'illustration se manifeste dès les premières éditions : elle constitue un moyen commercial décisif dans la concurrence entre éditeurs. ... L'édition de Trechsel se distingue par l'habileté et la vivacité de ces petites gravures. Elle propose des représentations proprement théâtrales. En travaillant sur le mouvement des personnages, le graveur parvient à représenter les interactions entre les personnages, ou encore le mouvement des personnages qui entrent et sortent. » ( Laure Hermand-Schebat, Texte et image dans les éditions latines commentées de Térence)

Edition avec le commentaire de Guy Jouennaux (Guido Juvenalis) et revue par Josse Bade, qui travailla pour Trechsel comme correcteur et éditeur de 1492 à 1498. Exemplaire du célèbre typographe et collectionneur de livres, Ambroise FIRMIN-DIDOT, avec son ex-libris. Dans son 'Essai sur l'histoire de la gravure sur bois, Firmin-Didot notait à propos de ce livre : « Ce qui fait le charme de ces

nombreuses compositions, et ce qui est surtout apprécié des artistes, c'est la vie, c'est la mise en scène toujours vraie et aussi simple que spirituelle dans sa naïveté, c'est l'expression des figures et la pose naturelle de chaque personnage; c'est enfin l'entente de la situation si bien rendue qu'elle semble vivante. »

Cet exemplaire figure dans le catalogue de la vente de Didot de 1879 (N° 421 du catalogue) : « Livre éminemment remarquable au point de vue de l'histoire de la gravure sur bois, et le premier ouvrage réellement beau que la France ait produit en ce genre. » Les bois de cette édition ont été réutilisés dans l'édition du « Grant therence en français » (Paris, 1539). Comme dans tous les exemplaires, le bois du feuillet d7verso, est par erreur le même que sur le feuillet d5. L'imprimeur a réimprimé un bois qui est généralement collé par dessus. Ici, probablement au moment de sa nouvelle reliure, l'atelier de Lortic a collé cette vignette sur un côté seulement et on peut voir ainsi les deux gravures. Grande marque de Trechsel imprimée en rouge à la fin.

Brunet V, 709 : « on rencontre rarement des exemplaires de ce livre bien conservés. »

<> First illustrated edition of the plays of Terence.

"The remarkable woodcuts in text are all about the same size, and inclusive of that on title, number 160 ... The costumes of the characters and general arrangement of the stage as shown in these pictures are probably quite characteristic of dramatic representations in the middle-ages." Fairfax-Murray, Early french books 528. "The high-water mark of book illustration at Lyon in the xv century is reached in the Terence Comoediae, printed by Johann Trechsel, 1493. The book opens with the fine full-page frontispiece representing the Theatre and the plays are illustrated with a variety of smaller oblong cuts, in which the actors are shown on the stage, disposed with a fine sense of design, and drawn with a vivid and humorous touch." "This book must take rank with the most conscientiously illustrated of fifteen century books". (Pierpont Morgan catalogue) The Collection of Arthur & Charlotte Vershbow had a copy incomplete of 14 leaves and the final blank.

ISTC : it00091000. Goff T91. BMC VIII, 295.



22. **SERVASANCTUS DE FAVENTIA.** Summa in virtutes cardinales et vitia illis contraria eorumque remedia ad partem tertia libri de naturalibus exemplis. Paris, Ulrich Gering, Guillermus Maynyal, 16 août 1480. In-folio de 294 ff. (sur 296, manquent premier et dernier feuillets blancs). Basane brune, dos à nerfs orné de fleurons à froid, encadrement à froid sur les plats. (Reliure du XVIIIe.) 12000 €

Bel incunable sorti des presses du premier atelier typographique parisien.

Ulrich Gering est un trois typographes qui a introduit l'imprimerie en France. En 1470, Jean Heynlin (ou La Pierre), prieur de la Sorbonne, et Guillaume Fichet, son bibliothécaire, avaient fait appel à trois spécialistes allemands, Ulrich Gering, Martin Granz et Michel Friburger, afin d'ouvrir une imprimerie à Paris. Les trois typographes installèrent un atelier dans une maison du cloître Saint-Benoît, appartenant à la Sorbonne. Il ont créé de toute pièce un matériel d'imprimerie. C'était alors un art secret.

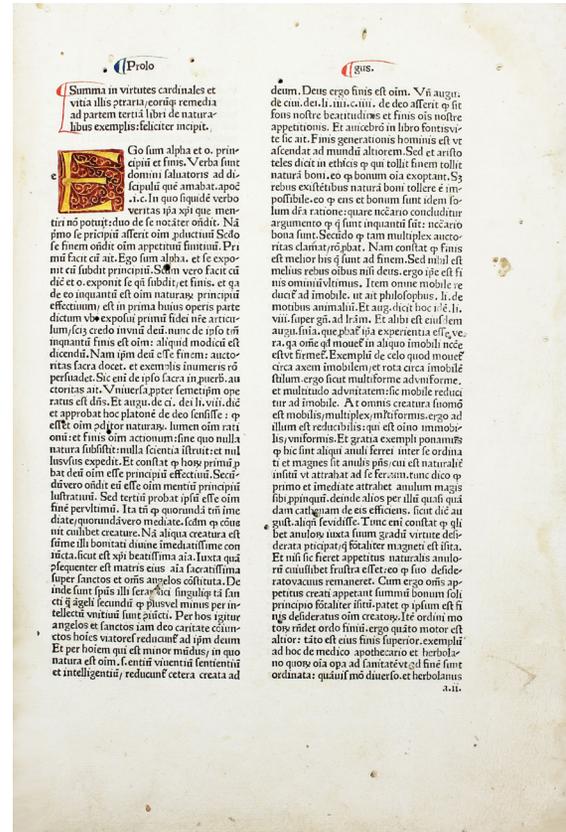
Ces proto-typographes imprimèrent 22 ouvrages puis en 1473, déplacèrent l'atelier, non loin de là, rue Saint-Jacques, à l'enseigne du «Soleil d'or». Granz et Friburger, les deux associés de Gering retournèrent en 1477 en Allemagne. Gering poursuivit seul son travail d'imprimeur, puis s'associa en 1479 avec Guillaume Maynyal. Ils imprimèrent ensemble 5 ouvrages, dont celui-ci. Maynyal s'installa à son compte cette même année 1480.

Ce texte est apparemment un commentaire sur le livre III de Servasactus de Faventia, 'De naturalibus exemplis'. L'auteur de la table in-fine est Nicolaus de Castro. L'ouvrage est imprimé en caractère petit romain, très élégant, gravé par Ulrich Gering. Une jolie lettre orné au début du texte en rouge et or. Initiales et rubriques en rouge et bleu tout au long du volume. Impression sur deux colonnes. Petites piqûres de vers en tout début d'ouvrage.

BMC VIII, 24. GW M44439. ISTC : is00862300. Claudin,

<> Beautiful incunable from the first Parisian typographic workshop. Ulrich Gering is one of three typographers who introduced printing in France. It is apparently a commentary on Book 3 of Servasactus de Faventia: De naturalibus exemplis.

One copy only in U.S.A: Philadelphia, Univ. of Pennsylvania.





23. **THEOPHYLACTUS.** Enarrationes in epistolas S. Pauli. Rome, Ulrich Han, 25 Jan. 1477. In-folio de 278 ff. Maroquin rouge, dos à nerfs orné, encadrements dorés sur les plats, tranches dorées. (Reliure du XVIIIe.) 9500 €

Edition princeps. Ulrich Han, en latin Udalricus Gallus, a été le premier typographe installé à Rome. On lui attribue aujourd'hui l'impression des 'Meditationes' de Torquemada, de 1467, qui est le premier livre imprimé dans cette ville et le premier livre italien illustré de gravures sur bois. On sait peu de choses sur sa vie. Né à Ingolstadt, en Bavière, il a vécu à Vienne après 1450. Il a été donc imprimeur à Rome de 1467 jusqu'à sa mort en 1475 ou 1476.

Bien qu'attribué dans cette édition à saint Athanase, ce texte est de Théophylacte d'Ohrid [Théophylacte Héphais-tos] (1078-1107). Ses commentaires sur les épîtres de saint Paul et les prophètes se basent sur ceux de saint Jean Chrysostome. Ils eurent une influence profonde sur le 'Novum Testamentum' et les 'Annotationes' d'Érasme, ainsi que sur 'L'éloge de la folie'.

Théophylacte d'Ohrid ou encore Théophylacte Héphais-tos a été diacre à la cathédrale Sainte-Sophie, puis archevêque d'Ohrid, en Bulgarie. Il y défendit l'indépendance de l'Église bulgare et tenta de protéger la population contre les exactions dont elle était la victime de la part des hauts-fonctionnaires envoyés par Byzance. Ces commentaires ont été traduits du grec en latin par Christophorus de Persona (1416-1486), qui a été nommé bibliothécaire de la bibliothèque Vaticane en 1484.

Très bel exemplaire relié au XVIIIe siècle de la prestigieuse bibliothèque du Duc de La Vallière. Sans marque de provenance formelle, comme à l'accoutumée, mais on trouve sur le feuillet de garde la note suivante écrite de la main de l'abbé Rive, le bibliothécaire de La Vallière : «Collatum & integrum 278 folia continens». Cet exemplaire figure sous le n° 203 du catalogue de la première vente de 1783. «Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière, contenant les manuscrits, les premières éditions, les livres imprimés sur vélin & sur grand papier, les livres rares & précieux par leur belle conservation..., page 61».

Brunet 5, 800 cite cet exemplaire.

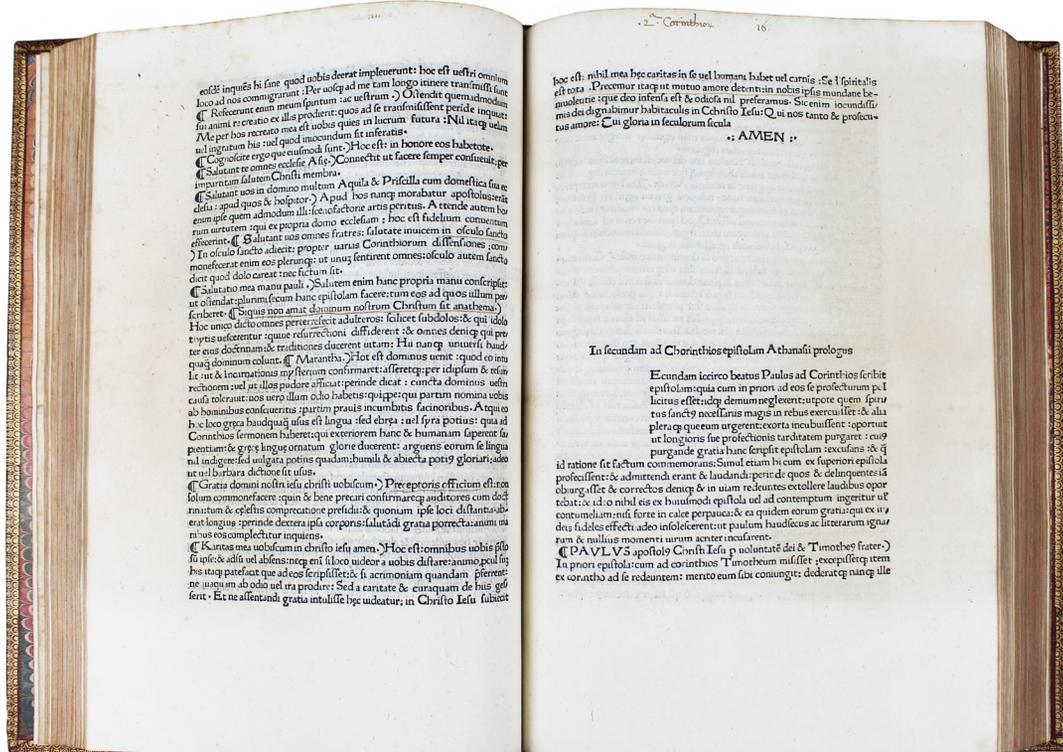
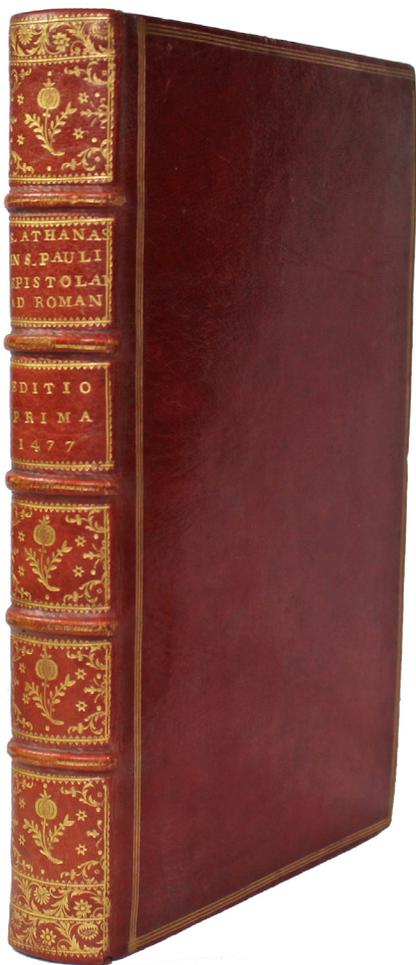
Petit-neveu de la duchesse de La Vallière, favorite de Louis XIV, le duc de la Vallière (1708-1780), fut l'un des plus puissants seigneurs de la Cour de Louis XV. «Il est connu aujourd'hui comme l'un des plus grands bibliophiles du XVIIIe siècle, grâce à la bibliothèque choisie qu'il rassembla dans un premier temps dans son château de Montrouge, puis, après 1768, dans son hôtel de la rue du Bac. Intervenant dans presque toutes les grandes ventes à partir de 1740, le duc fit également rechercher les livres qu'il convoitait dans les bibliothèques des communautés religieuses ou des collèges, en France ou à l'étranger. Achétant des bibliothèques entières (collections Guyon de Sardière en 1759, Bonnemet en 1772, Jackson en 1775) et procédant à des ventes répétées, le duc de la Vallière constitua une collection en perpétuel mouvement. Son bibliothécaire, l'abbé Rive, dut renoncer à en publier l'inventaire. Il faut recourir aux catalogues des ventes successives de sa bibliothèque pour cerner ses domaines de prédilection.» (BNF).

Ex-libris fin XIXe ou début XXe siècle: Bibliothèque du Plessis Villoutreys. Le premier feuillet a été doublé. De piqures de vers sur les derniers feuillets, restauration réparée dans la marge d'un feuillet avec atteinte à deux lettres. Très bel exemplaire.

<> Editio princeps, printed at the first press at Rome, of commentaries on the Pauline epistles. Ulrich Hans life is little known. He probably came from Ingolstadt and is said to have lived in Vienna after 1450, where he is not occupied as a printer. From 1466 to 1475 he printed in Rome. print of the meditation of Cardinal Torquemada dated Han to December 31, 1467. This print is considered the oldest woodcut printing in Italy.

These Biblical commentaries by Theophylact of Bulgaria (1078-1107) were influential in Biblical exegesis of the 16th century and were a particular source for Erasmus. The work is attributed in the text to Athanasius, an attribution also reflected on the spine title. Translated from Greek into Latin by Christophorus de Persona (1416-86). he was appointed Vatican librarian a few later, in 1484.

BMC IV, 25. ISTC it00156000. Goff T156.



23. THEOPHYLACTUS

*Un cahier imprimé sur vélin*

24. **[PASSAU]**. Missale Patauien[se] : cum additionibus benedictionum cereor[um], cinerum, palmarum, ignis paschalis, &c. Venise, Luce Allantse bibliopole Vienne[n]sis, 1522. In-4 de (8), 361, (3) pp. Peau de truie sur ais de bois, dos à nerfs, plats estampés à froid, attaches en laiton. (Reliure de l'époque.) 11000 €

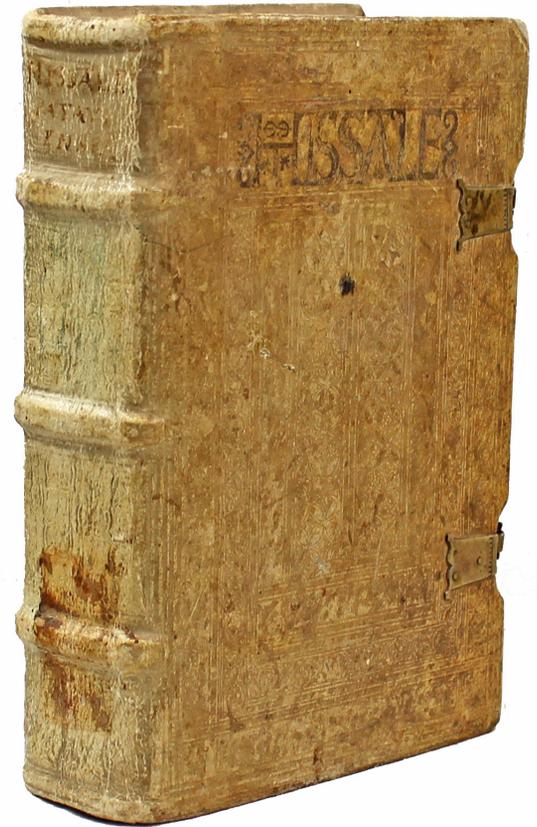
Missel à l'usage de Passau, en Bavière, superbement imprimé à Venise par Petrus Liechtenstein. Le Canon de la messe (cahier x) est imprimé sur peau de vélin, avec un superbe bois de la crucifixion à pleine page, illuminé à l'époque.

Impression en noir et rouge, musique gravée, bois sur le titre, grandes initiales illustrées et nombreux bois gravés dans le texte, deux ont été mis en couleurs (x2 et x5) et belle marque en noir et rouge de l'imprimeur Petrus Liechtenstein sur le dernier feuillet. Petit travail de ver dans la marge supérieure à quelques cahiers.

Très bel exemplaire, conservé dans une très fraîche reliure allemande de l'époque.

Sander, Le livre à figures italien 4710.

<> Missal for Passau with six leaves of Canon (sign. x) including the full-page woodcut of the Crucifixion printed on vellum. One full-page illuminated woodcut of the crucifixion. Title in red and black; rubrics, initials and small woodcut illustrations, with two illuminated. Very fine copy.





362

E igitur clementissime  
 pater per iesuz christu si-  
 liuz tuu dñm nostru: sup-  
 plices rogamus ac peti-  
 mus vti accepta habeas:  
 z benedicas **h**ec do ✠  
 na **h**ec mu ✠ nera **h**ec  
 san ✠ eta sacrificia illibata. **I**n pi-  
 mis que tibi offerimus: p ecclesia tua  
 sancta catholica: qua pacificare: cu-  
 stodire: adunare: et regere digneris  
 toto orbe terraz: vna cu famulo tuo  
 papa nro. **M.** z antistite nro. **M.** z re-  
 ge nro. **M.** z oibus orthodoxis atqz  
 catholice et aplice fidei cultoribus.  
**M**emento dñe famuloz famularuqz  
 tuaz. id est  
 vocem. **E**t oium circustantium  
 quorum tibi fides cognita est z nota  
 deuotio: p qbus tibi offerimus: vel  
 qui tibi offerunt hoc sacrificiu lau-  
 dis: p se suisqz oibus: p redẽptione  
x ij

*Recueil de broderies illustré de 112 bois*

25. **VINCILOLO, Federico di.** Les singuliers et nouveaux pourtraicts, du seigneur Federic de Vinciolo Vénitien, pour toutes sortes d'ouvrage de lingerie. Dédié à la Roynne. Derechef et pour la quatrième fois augmentez, outre le réseau premier & le point coupé & laci, de plusieurs beaux & différents portraits de réseau, de point compté, avec le nombre des mailles, choses non encore veue ni inventée. *Lyon, Léonard Odet, 1592-1599.* In-4 de (78) ff., [A2, B4-V4]. Vélín ancien. 6000 €

Quatrième édition de ce célèbre ouvrage du vénitien Federico de Vinciolo, dessinateur de modèles de broderies venu en France à la suite de Catherine de Médicis.

Il est illustré de 112 bois gravés sur bois à pleine page. L'un contient un portrait d'Henri IV.

Catherine de Médicis affectionnait la lingerie fine et son siècle a été la grande époque de la broderie. Pour citer Du Haillan à propos des courtisans : «leurs moulins, leurs terres, leurs prés, leurs bois et tous leurs revenus se coulent en broderies, pourfilures, passements, franges, tortis, cannetilles, récameurs, chenettes, piqueurs, arrière points qu'on invente d'un jour à l'autre.» (J'ignore le sens de ces mots...)

De nombreux livres de modèles ont été publiés au XVI<sup>ème</sup> siècle, mais, livres d'usage, ils sont tous très rares aujourd'hui et sont généralement en piteux état et incomplets. Deux parties en un volume, la page de titre de la deuxième partie porte à la date de 1599. La deuxième page de titre est imprimée en noir et rouge. Elle est restaurée, avec un manque dans l'encadrement du titre. Le cahier M est mal placé.

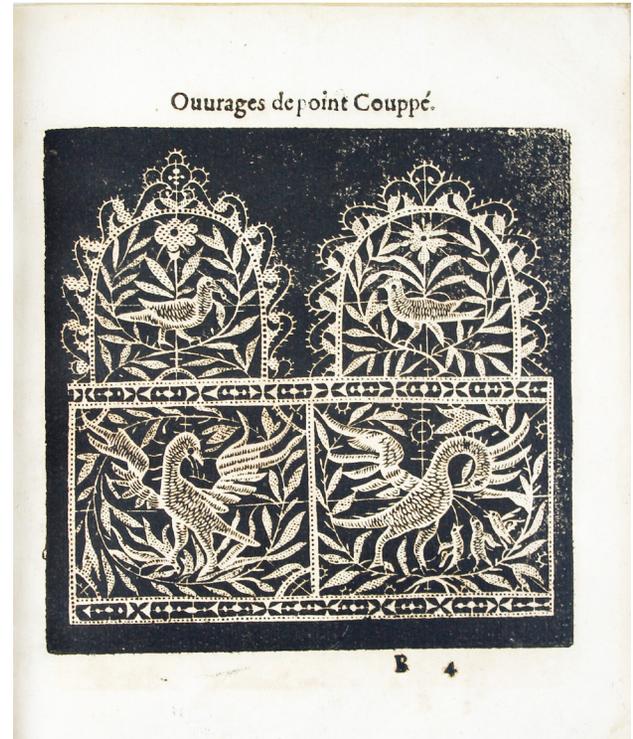
Un seul autre exemplaire est connu : il se trouve à la BNF et provient de la bibliothèque de Théophile Belin. Il est visible sur Gallica et il est en tous points similaire à notre exemplaire. Brunet V, 1260 (cite une autre édition chez Léonard Odet de 1603). Reliure un peu tachée.

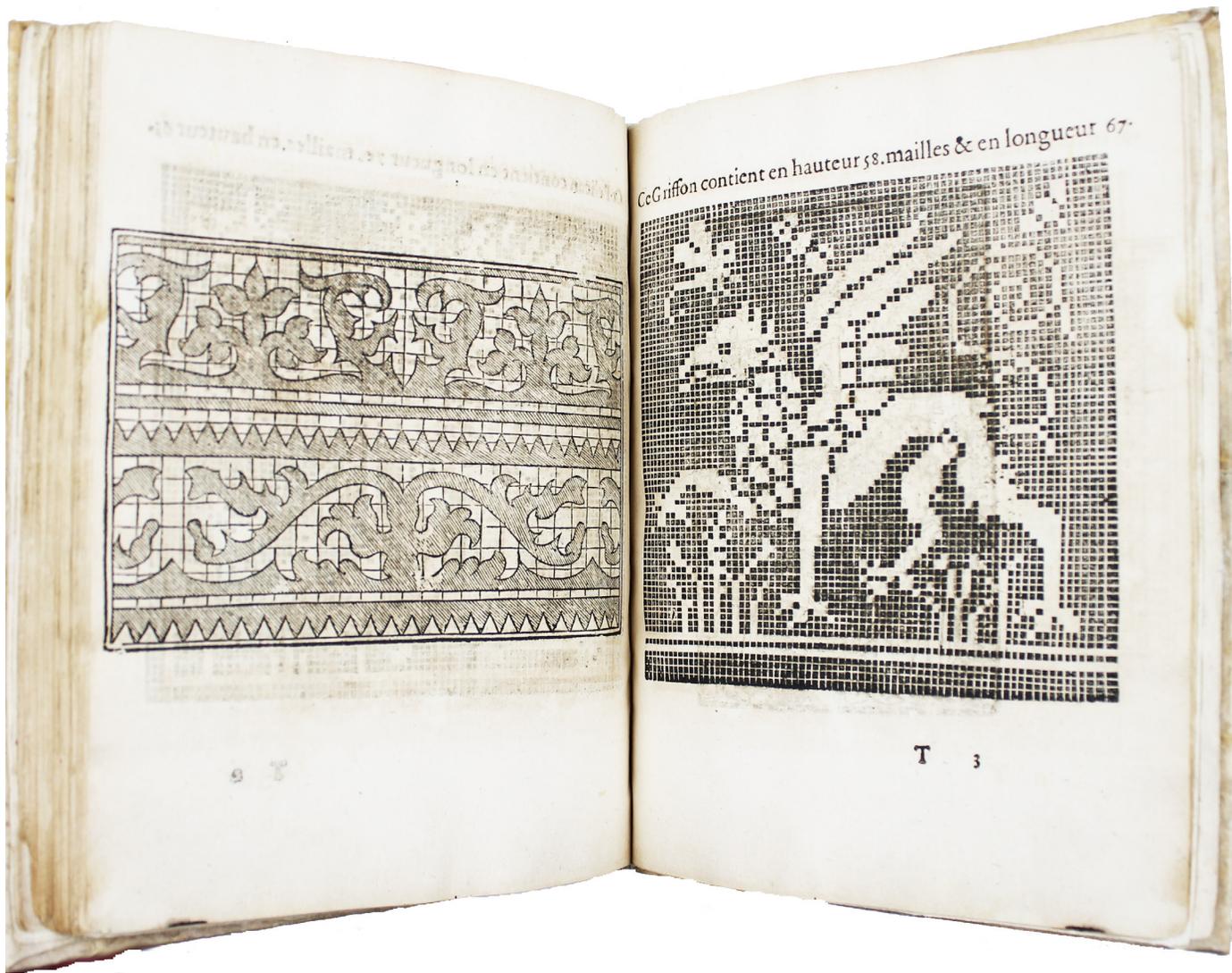
<> An early embroidery and lace pattern book. It is illustrated with 112 full-page woodcuts. One with a portrait of Henry IV.

Many patrons books were published in the sixteenth century, but all are very rare today and are generally in poor condition and incomplete.

Only one other copy is known: it is at the BNF and comes from the library of Théophile Belin. You can see it on line on Gallica and it is absolutely similar to our copy.

Mortimer, Harvard cat. 546 and 547 (describes two other editions, both are incomplete.)





24. VINCILO